

## Formes de la valeur (Livre I, section 1, chap. III)

|   |  |
|---|--|
| Forme I : $5x = 100y$   | « simple »                                   |
| Forme II : $1w = 5x = 100y = 8w$  | « développée »                               |
| Forme III : $1w = \left. \begin{array}{l} 5x \\ 100y \end{array} \right\} = 8w$   | « forme valeur générale »                    |
| Forme IV : $1w = \left. \begin{array}{l} 5x \\ 100y \\ 8w \end{array} \right\} =$ | « forme-monnaie »                            |
|   | Telle quantité d'or / somme d'argent-monnaie |

Circulation simple (production marchande en général) : M-A-M'  
« Formule générale du capital » (marché capitaliste) : A-M-A'

« où A' est = A + ΔA, c'est-à-dire égal à la somme avancée à l'origine, plus un incrément. Cet incrément, l'excédent qui dépasse la valeur primitive, je l'appelle survaleur [plus-value] (*surplus value*). » Livre I, section 2, ch. IV

Trad. fr. J.-P. Lefebvre, Paris, PUF-Quadrige, éd. 2006, p. 170.

## LA FILATURE (Livre I, section 3, ch. V, § 2 « Procès de valorisation »)

Capital initial = 15 (euros, livres sterling, etc.)

Soient les trois *moyens de production* et leurs valeurs :

- Matières premières : 10 livres de coton de valeur = 10 } V1
- Outils : les broches de valeur = 2 }
- Salaires de l'ouvrier tisserand : ½ journée de 6h de valeur = 3 → V2

La valeur des moyens de production se retrouve dans les produits finis (les 10 filés issus du : procès de travail) :  
 $15 = 10 + 2 + 3 = V1 + V2$

3 = valeur de la force de travail consommée pendant ½ journée, donc : 6 = valeur de la force de travail consommée pendant 1 journée entière. En termes de temps de travail socialement nécessaire : 3 = ½ j. de travail. Or :  $15 = 5 \times 3 = 2,5$  journées de travail, dont les 4/5 (12, c'est-à-dire 15 moins les 3 du salaire) sont des moyens de production inanimés incorporés au produit par le travail du fileur.

→ Le but du capitaliste n'est pas de faire du surplace, il « n'a avancé son argent qu'avec l'intention de le multiplier » (p. 192) : il se lance dans l'industrie et le commerce et n'emploie des ouvriers que s'il compte en retirer un profit.

- L'ouvrier travaille pendant une journée entière, c'est-à-dire 12h.
- En 6h il produit 10 livres de filés : en 12h, tout double (ou presque...). Il utilise 20 livres de coton valant 20, user des broches à hauteur de 4 (2x2) et produire ainsi 20 livres de filés, mais toujours pour un salaire de 3.

→ Alors que les filés gardent leur prix fixe : ils valent 30, le capital investi par le capitaliste = 20 + 4 + 3 = 27.

L'investissement initial est de 27, la valeur finale est de 30 : la différence directement dans l'escarcelle du capitaliste : 3. Les 27 se sont transformés en 30, une « valeur supplémentaire » correspondant à 1/9 de l'apport initial a été acquise par le capitaliste après la vente des produits. Ici, donc :

$$\begin{array}{rclclcl} 30 = \text{Valeur Marchandise} & = & V1 & + & V2 & + & \dots \\ & = & \text{VM. de production} & + & \text{VF. de travail} & + & \dots \\ & = & 24 & + & 3 & + & 3 \end{array}$$

Et l'on a bien A-M-A' avec  $27 < 30 : A < A'$ .

Capital « constant » c & capital « variable » v  
(Livre I, Section III, chapitre VI)

c : du point de vue matériel, l'ensemble des moyens de production « inanimés » ou « morts », incluant les machines, les bâtiments, les infrastructures, les matières premières (énergie, matériaux pour la production, etc.) Ce capital se contente de transférer sa valeur aux produits d'un procès de travail qui les utilise : d'où le terme de « constant ».

v : du point de vue matériel, la force de travail, les « forces productives » (les travailleurs et leur travail vivant), dont la spécificité est que, quand le capitaliste l'achète ou la loue à la journée ou à la demi-journée, elle est capable d'engendrer un surplus de valeur [3 ci-dessus], et ne se contente pas de transférer la sienne : le terme « variable » désigne cette puissance unique de produire de la plus-value, notée pl dorénavant.

## Formules complémentaires

Valeur d'une marchandise M (ou d'un agrégat de marchandises)  $V^M = c + v + pl$

Taux de plus-value (taux d'exploitation proprement dit)

$$\frac{pl}{v} = \frac{\text{temps de surtravail}}{\text{temps de travail socialement nécessaire}}$$

Taux de profit  $pl/(c+v)$  (rapport entre l'ensemble des capitaux investis et la plus-value)

« Composition organique » du capital  $c/v$

## PLAN GENERAL DU LIVRE I

Préface : 1/ « abstraction » du livre ; 2/ économie et histoire (anglaise)

Postface : 1/ « retard allemand » ; 2/ dialectique

## Section I. La marchandise et la monnaie

Elaboration des catégories élémentaires et générales, permettant de penser ce qu'est un « mode de production » en général : valeur d'usage, valeur d'échange, forme marchandise, valeur, argent.

## II. La transformation de l'argent en capital

Le régime « utile » de l'échange M-A-M et le régime capitaliste A-M-A'.

## III. La production de la plus-value absolue

Penser l'exploitation, la productivité, les formes du travail, etc., et résoudre l'énigme du profit. Concept de plus-value et modes de calcul

## IV. La production de la plus-value relative

Variations dans le surtravail (≠ temps de travail socialement nécessaire)

## V. Recherches ultérieures sur la production de la PL

Poursuite de l'étude sur les modes de calcul/d'objectivation de la plus-value, donc des formes et des degrés de l'exploitation

## VI. Le salaire

Tour de force = montrer le caractère « dérivé » du salaire par rapport à l'idée de valeur-travail et de plus-value (dérivé de « Wert » = « Mehrwert »).

## VII. L'accumulation du capital

Le MPC est dominé par une tendance à l'élargissement de son terrain (« production pour la production ») et de l'augmentation du capital.

## Ch. 24 L'accumulation primitive

Genèse historique du capitalisme (exemple emblématique de l'Angleterre), mettant en lumière d'un point de vue historique ce que la sect. II et suiv. ont mis en lumière théoriquement / « abstraitement ».